

Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny

Château du Grand-Pressigny
37350 LE GRAND-PRESSIGNY

AMGP

<https://sites.google.com/view/amgp-grand-pressigny>

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Exposition 17 et 18 septembre 2022

Musée de Préhistoire
du Grand-Pressigny

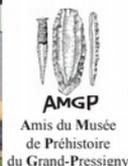
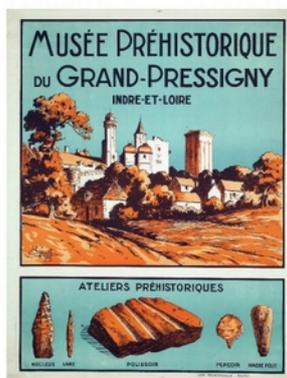
10 h-18 h

Entrée gratuite



1922
Centenaire

2022
du musée



Complément au Bulletin Annuel n°71
Septembre 2022

LETTRE DE LIAISON N°58 Calendrier prévisionnel de nos réunions publiques (sous réserve des conditions sanitaires) entrée libre

Cette lettre tient lieu d'invitation

Samedi 17 & dimanche 18 septembre 2022

Journées Européennes du Patrimoine, Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny de 10h00 à 18h00.

Centenaire du Musée

- Exposition de posters retraçant les principales étapes de la vie du musée de 1922 à nos jours.
- Distribution du bulletin du centenaire n°72,
- Présentation du Livre "le phénomène Pressignien - La diffusion des poignards et autres silex taillés du Grand-Pressigny en Europe occidentale au Néolithique", sous la direction de Nicole Mallet, Jacques Pelegrin et Christian Verjux.
- Visites guidées par l'équipe de médiation du musée.

Samedi 15 & dimanche 16 octobre 2022

Sortie sur les mégalithes du sud-Sarthe.
Inscription par courriel à l'adresse :
docteur.m.ravoisier@wanadoo.fr

Dimanche 29 janvier 2023

10h00 - Assemblée générale AMGP salle des fêtes du Grand-Pressigny.

15h00 - Salle de projection au château- musée du Grand-Pressigny. Conférence.

Samedi de mars 2023 (date à définir)

15h00 - A Tours, Chapelle Saint-Libert, 37 avenue André Malraux - 1 rue de la Bretonnerie. En partenariat avec la Société Archéologique de Touraine, conférence.

Directeur de la publication : **F. BRUERE**
Rédaction/Réalisation : **F. BRUERE, C. LANDREAU**
M. RAVOISIER
Contact président : francis.bruere@wanadoo.fr
Imprimé par nos

PROMENADE EN PAYS MEGALITHIQUE

Notre sortie printanière avait pour thème le Néolithique en pays Charentais. Elle a réuni les 6, 7 et 8 mai les participants suivants : *Francis Bruère, Patrick et Nathalie Louault, Michel et Noëlle Ravoisier, Nicole Mallet, Clothilde Bornhauser, Dany et Jean Ramat, Brigitte Vanacker. Dany et Jean Ramat avaient organisé la sortie, assistés de Nathalie et Patrick Louault.*

Le vendredi 6 mai fut une journée dense, commencée dès le matin par une visite guidée des thermes de Chassenon sous la houlette avisée de Caroline Chapelle.

Vaste complexe associant le thermalisme au culte d'une divinité dont l'identité n'a pu être déterminée (dieu des eaux ?), les thermes de l'antique Cassinomagus ont été construits au 1^{er} siècle après J.C., à l'intersection de deux importants axes routiers : la voie d'Agrippa reliant Saintes (Mediolanum Santonum, à Lyon (Lugdunum), l'autre reliant Périgueux (Vesunna) et Poitiers (Lemonum).

En activité jusqu'au III^e siècle où ils furent détruits par un incendie, reconstruits au IV^e siècle tout en conservant une activité réduite de thermalisme, leur vocation première fut abandonnée vers le V^e siècle, vraisemblablement à la suite des invasions barbares, les bâtiments servirent jusqu'au VI^e siècle d'habitat rural, puis furent progressivement laissés à l'abandon qui conduisit à l'état d'ensevelissement où ils furent retrouvés et exhumés dans les années 1950 par les travaux de Jean-Henri Moreau.

L'ensemble archéologique comprend un temple de plan octogonal, un théâtre, et des thermes alimentés par un aqueduc.



Thermes de Chassenon: reconstitution accueil des curistes

Après un casse-croûte pris sur place, nous nous sommes dirigés vers le bourg voisin de Rochechouart, origine de la famille dont fut issue Françoise-Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, plus connue sous son nom marital de marquise de Montespan, la sulfureuse favorite de Louis XIV. C'est également le site éponyme de l'astrolème, conséquence de la chute il y a 200 millions d'années, à la fin du Trias, d'une météorite.

L'impact de ce corps céleste de 1,5 km de diamètre à une vitesse d'environ 20 km/s a été la cause d'un dégagement d'énergie équivalent à 1000 fois la bombe d'Hiroshima, creusant un cratère de 20 km de diamètre aujourd'hui effacé par l'érosion, détruisant toute vie à 100 km à la ronde, et modifiant les structures géologiques en place selon un mode très particulier appelé métamorphisme d'impact. Ce processus a conduit à la formation d'un type de roches très particulier appelé impactites, réalisant un matériau résistant et facile à travailler, auquel l'architecture locale à ultérieurement fait un appel très large, y compris dans la construction de l'ensemble archéologique de Chassenon.

Un intéressant musée est consacré à ce phénomène sur la commune de Rochechouart.



Bloc poli d'impactite de Rochechouart : la coloration brune est due à la présence de fer

Nous avons ensuite rejoint la salle polyvalente de Courcôme où, à 18 heures, nous avons assisté à la conférence de Catherine Louboutin au cours de laquelle elle nous a fait un intéressant exposé sur le Néolithique où elle a rappelé les révolutions démographiques, sociologiques, technologiques ayant bouleversé le monde et conduit à la naissance de l'agriculture et de l'élevage ainsi qu'à la sédentarisation ; mais également de façon vraisemblable aux premières inégalités sociales. Cette évolution a accompagné le passage des sociétés humaines de l'univers des chasseurs-cueilleurs à celui des premiers agriculteurs qui furent les lointains initiateurs de notre fonctionnement sociétal actuel.

Après un pique-nique partagé devant la salle des fêtes de Courcôme, nous avons rejoint à la nuit tombée le dolmen de Magnez, où la compagnie « le Théâtre en actions » nous a régalié de quelques contes tirés du folklore local.



Contes et légendes au dolmen de Magnez.

Le samedi 7 mai, nous avions rendez-vous de bon matin avec Vincent Ard, qui nous a présenté les dolmens des Pérottes : la grande et la petite à Fontenille, le dolmen de la Garde et la « Maison de la Vieille » à Luxé.



La Grande Pérotte



La Petite Pérotte

Ces structures funéraires sont des dolmens angoumoisins, jadis recouverts d'un tertre organisé au moyen de structures en pierre sèche désormais disparues.

Les chambres funéraires, de plan carré, sont précédées d'un couloir bordé de murs en pierre sèche, qui traverse la masse du cairn. Sur les dolmens de type angoumoisin, ce couloir est excentré par rapport à la chambre funéraire, réalisant un dessin en « p » ou en « q ». La chambre funéraire de la Grande Pérotte porte sur l'un de ses orthostates une sculpture en champlévé réalisant une double bosse appelée « crochets » qui peut figurer la représentation d'une paire de seins en référence à la Grande Déesse Mère ? Sur le couloir d'accès à la chambre funéraire de la Petite Pérotte se branche l'accès à une petite chambre funéraire accessoire.



*"crochets" sur orthostate de la chambre funéraire (Grande Pérotte).
Cliché N. Louault.*



Entrée de la chambre funéraire accessoire sous sa dalle de couverture (dolmen de la Petite Pérotte).

Une partie du matériel recueilli dans ces structures permet d'en attribuer la construction au Néolithique moyen, alors qu'elles ont été utilisées bien au-delà comme en atteste le matériel d'époque Campaniforme qui y a également été retrouvé.

La visite s'est ensuite poursuivie par le dolmen de la Garde



Et la « Maison de la Vieille »



Deux structures toutes proches, mais faisant partie de la commune de Luxé.

Après un sympathique repas pris à Mansle, à l'hôtel Bellevue, nous nous sommes dirigés vers Angoulême.

Le Musée d'Angoulême comporte de nombreuses collections consacrées à la Préhistoire : toutes les époques du Paléolithique, le Néolithique, l'Antiquité, ...



Reconstitution de la grotte des Duffaits, Bronze moyen-final.



Casque d'Agris, second âge du Fer. Fouilles J.Gomez de Soto.

et également les arts premiers : on ne peut s'empêcher de comparer le motif du bois sculpté ci-dessous, d'origine africaine, avec le haut relief de la face intérieure de l'orthostate de la Grande Pérotte vu plus haut.

L'époque historique est également représentée :



le champlevé du dolmen de la Grande Pérotte ...).



Nos pas nous ont ensuite conduit vers la Cathédrale toute proche :



sa belle façade romane ...



ainsi que son baptistère, également d'époque romane.



Après une promenade dans les rues du vieil Angoulême et un retour au monde actuel sous forme d'un repas pris dans une pizzeria, nous avons rejoint nos quartiers à Mansle.

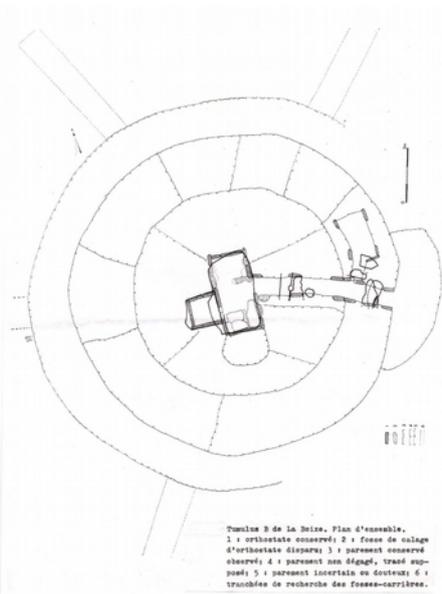
Le dimanche 8 mai, nous avons rendez-vous avec José Gomez de Soto auprès du dolmen B de la Boixe, entre Mansle et Saint Amand de Boixe.

Il s'agit, là encore, d'un ensemble de 11 dolmens restants, sur un probable effectif initial d'une quinzaine de tumuli, constituant une nécropole dont nombre d'éléments ont été détruits au cours des siècles en raison des outrages du temps et de la météorologie, des déprédations diverses liées à l'activité humaine : récupération de matériaux pour la construction, l'empierrage des routes, le dégagement d'espaces de culture, les remembrements, sans oublier les fouilles du XIX^e siècle menées selon des méthodes plus ou moins orthodoxes ...

La structure architecturale du dolmen B, de type angoumoisien permet d'attribuer une origine de construction au début du Néolithique moyen. La datation des ossements d'un des squelettes recueillis dans la chambre funéraire du dolmen C voisin indique le troisième quart du V^e millénaire.

Le plan de la structure est le suivant :

schéma page suivante



Tumulus B de la Boixe, dessin J. Gomez de Soto.

On voit que le couloir, bordé d'une alternance de murets en pierres sèches et d'orthostates, donne accès, outre la chambre funéraire principale de plan rectangulaire, à deux chambres accessoires (cella), l'une directement raccordée au couloir peu après l'entrée du monument, l'autre raccordée au fond de la chambre principale.

Les dalles constitutives des parois des chambres funéraires sont soigneusement bouchardées, la périphérie de l'entrée de la cella connexe à la chambre principale porte un liseré également bouchardé, alors qu'à l'intérieur de la même cella, la dalle gauche de l'ouverture de la porte, est gravée du bas-relief d'une crosse, interprétée par certains comme une crosse de jet, et retrouvée en ornement sur nombre de structures mégalithiques du Néolithique moyen de la façade atlantique.



Liseré bouchardé cella



Crosse de jet

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le tumulus proche de « la Jacquille » où la visite nous a été présentée par Didier Poncet et Jérôme Moreau.

Cette intéressante structure - un dolmen angoumoisin en « q » - a perdu sa dalle de couverture et la partie supérieure de son tumulus dont un fragment probable gît à quelques mètres. Comme nous l'a indiqué Didier Poncet, la chambre funéraire, quadrangulaire, est bordée d'orthostates faisant appel à deux matériaux différents : un calcaire lisse, soigneusement bouchardé, réservé aux orthostates « en montre » et un calcaire plus grossier, d'aspect granuleux, comportant des fossiles, réservé aux éléments non directement exposés aux regards. Ces matériaux proviennent de divers lieux d'extraction parfois distants de plusieurs kilomètres.

La chambre funéraire était fermée par une dalle façonnée, véritable porte de pierre comportant des gonds pivotant sur des crapaudines. Pour des raisons évidentes, l'original de cette porte a été transféré au musée d'Angoulême et remplacé sur le site par un fac-simile en ciment-pierre.



La motte de la Jacquille.

Jérôme Moreau nous a présenté l'aménagement du site, dans le respect du paysage, de l'écologie et de la biodiversité locales.

L'après midi fut consacré à la manifestation Néodyssée, organisée par l'association Méganéo au village de Tusson où différents stands présentaient des ateliers proposés par différentes associations invitées, proposant la fabrication d'outils en silex ou en roches tenaces, le montage de parois en torchis, une expo.photos réalisée par l'association Loudunoise « Paléo, Néo et nous ».



Maquette de l'allée couverte de Chante-Brault (86)

Dans ce cadre, nous avons assisté à une conférence sur les méthodes actuelles de géoprospection : Prospection géophysique électromagnétique et photographie aérienne, présentée par Eric Bouchet et Guillaume Braniaux.



Vue aérienne d'une enceinte néolithique (néo.moyen). Cliché Eric Bouchet.

Au cours de ce même après midi, nous avons eu la possibilité de nous rendre auprès des tumulus de Tusson, gigantesques structures encore inexplorées dont la plus grande : le « Gros Dognon » est actuellement le plus grand tumulus connu en Europe. Il mesure en effet 130 m de long pour 35 à 50 m de large et 10 m de haut . Il se présente accompagné de trois autres structures, occupant une ligne de crête du paysage dans un souci de visibilité lointaine, réalisant ce qui a été rapporté par certains auteurs à une architecture du paysage.



Vue des 4 tumuli de Tusson , au centre , le «Gros Dognon»

Depuis le sommet, du Gros Dognon, deux cuvettes d'effondrement analogues à des dolines laissent supposer l'existence d'au moins autant de chambres funéraires. La chute d'un arbre a par ailleurs réalisé accidentellement un arrachement dans le haut de la structure, qui révèle l'appareillage en pierres sèches du cairn.



Un des effondrements en "doline" : chambre funéraire écroulée ?

N'oubliez pas de nous transmettre votre adresse électronique sur francis.bruiere@wanadoo.fr pour recevoir la lettre par courriel.



Structure du cairn visible au niveau de l'arrachement d'une souche .

Enfin, pour clôturer dignement cette journée riche en découvertes, Dany et Jean Ramat nous ont montré la carrière d'Artenac, où fut découvert l'abri sous-roche éponyme du néolithique final, hélas détruit par l'extension de la carrière.



Carrière d'Artenac . Saint Mary

Nous adressons nos remerciements à tous ceux qui ont animé ces intéressantes visites : Caroline Chapelle, Vincent Ard, José Gomez de Soto, Didier Poncet et Jérôme Moreau, Eric Bouchet et Guillaume Braniaux. Enfin à l'issue de cette intéressante excursion il reste à mentionner l'accueil à Mansle auprès de l'Hôtel-Restaurant Bellevue, alliant la gentillesse et l'efficacité à la qualité de la cuisine et du confort dans un cadre des plus agréables sur les rives de la Charente.

Michel RAVOISIER

Bibliographie :

Le Mané Lud en images. Cassen Serge . Interprétations de signes gravés sur les parois de la tombe à couloir néolithique de Locmariaquer (Morbihan). In: Gallia préhistoire, tome 49, 2007. pp. 197-258.

Des géants un peu oubliés : Nécropoles tumulaires des Charentes et territoires habités par Elias Lopez-Romero, CSIC, Santiago de Compostela, Espagne, Bernard R., INRAP Grand Sud-Ouest, Luc Laporte, Chargé de Recherche au CNRS, UMR 6566-CreAAH, Rennes, José Gomez de Soto, Directeur de Recherche émérite au CNRS, UMR 6566-CreAAH, Rennes et Roger Joussaume, Directeur de Recherche émérite au CNRS.

Les tumulus allongés du Centre-Ouest de la France : nécropoles, espaces, paysages . LAPORTE (L.), López-Romero (E.), Bernard (R.), 2014 - Préhistoires Méditerranéennes [En ligne], Colloque | 2014, mis en ligne le 05 décembre 2014. URL : <http://pm.revues.org/1016>.

Gérard Bailloud, Claude Burnez, Henri Duday et Catherine Louboutin, **La grotte sépulcrale d'Artenac à Saint-Mary (Charente). Révision du gisement éponyme**, Société Préhistorique Française, coll. « Travaux » (n° 8), 2008, 128 p.